Mysteries : Seule contre la loi (seconde partie) - 1/1

Une jeune mariée enquête sur le passé trouble de son mari...

« Londres, au coeur de l'Angleterre victorienne. Devenue l'épouse d'Eustace Macallan (voir volume 1), la jeune et obstinée Valeria mène l'enquête sur le sombre et mystérieux passé de son époux. Celui-ci, en effet, a déjà été marié une première fois, et, en dépit d'un jugement qui lui a rendu la liberté, reste fortement soupçonné d'avoir causé la mort de sa défunte femme. Valeria, très éprise de son mari, est persuadée du contraire. Et s'est mis en tête de le démontrer à la face du monde. Au cours de ses investigations, elle fait la connaissance du très inquiétant Miserrimus Dexter, un aristocrate infirme et illuminé régulièrement saisi de crises de délire aigü…
Suite et fin d'un passionnant suspense : énigmes, rebondissements et révélations, rapportés avec une élégance et un flegme so british… » (Présentation Casterman)

Le scénariste, Roger Seiter, renoue avec le cadre de l'Angleterre du 19ème siècle qu'il évoquait déjà dans la série *Fog*, dans sa nouvelle série *Mysteries*. Et pour être dans le ton juste, quoi de mieux qu'une adaptation de *Seule contre la loi* de Wilkie Collins, considéré comme le père du roman policier anglo-saxon. Si Roger Seiter a pris quelques libertés, il respecte néanmoins la trame de l'intrigue. De plus, il adopte un ton très littéraire avec une narration en voix off, qui peut parfois agacer, mais qui permet de rappeler le genre initial du roman.

Comme dans *Fog*, une jeune femme tient le rôle majeur dans une intrigue tortueuse. Et à l'image de Mary Launceston, le nouveau personnage de Seiter, Valeria Brinton, ne se cantonne pas aux codes de la société bourgeoise anglaise. Malgré les préventions de son entourage, elle enquête coûte que coûte pour connaître la vérité. Le lecteur suit pas à pas ses doutes, ses interrogations, ses recherches. Le tout est mené sur un tempo bien maîtrisé pour entretenir le mystère.

Le trait fin et sobre de Vincent Wagner se prête bien à l'idée qu'on se fait de l'époque victorienne. Cependant, on ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec le graphisme de Cyril Bonin, qui illustre *Fog*. Ce dernier présente plus d'originalité et accroche plus son lecteur. Cependant *Mysteries* séduit par son élégance et son raffinement.

Série : *Mysteries*
Titre : *Seule contre la loi, seconde partie*
Auteurs : Seiter – Wagner
Editeur : Casterman
Collection : Ligne Rouge